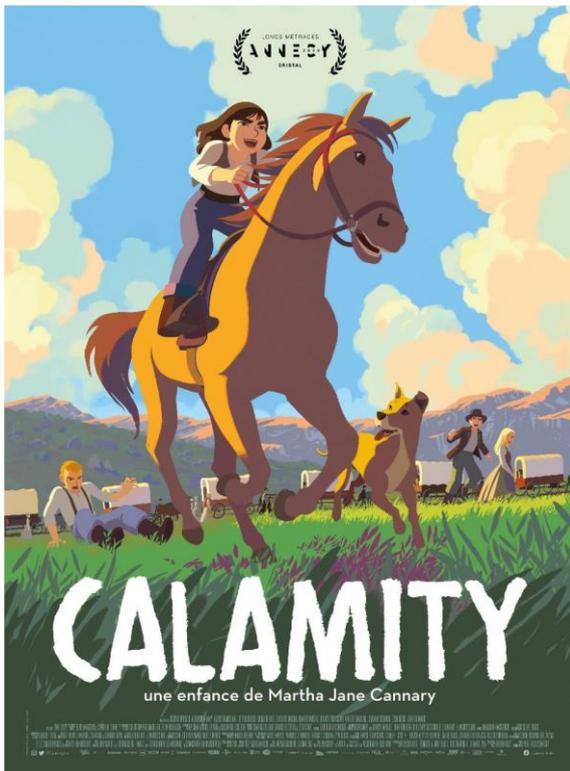


CALAMITY une enfance de Martha Jane Canary

Prix Festival

Cristal du long métrage – Festival international du film d’animation d’Annecy (2020)

Dossier d’accompagnement pédagogique



Genre : animation, western

Film couleur

France/Danemark

Date de sortie : octobre 2020

1h22

Réalisé par Rémi Chayé

Scénario de Rémi Chayé, Fabrice de Costil, Sandra Tosello

Musique de Florencia di Concillio

Distributeur : Gebeka films

Interprétations : Avec les voix de

Salomé Boulven : Martha Jane

Canary

Alexandra Lamy : Madame Moustache

Alexis Tomassian : Sansom

Jochen Hägele : Abraham

Le réalisateur

Venu à l’animation par le dessin, Rémi Chayé a été l’assistant-réalisateur de Jean-François Laguionie sur *Le Tableau* (2011). Il a aussi été storyboarder (celui qui dessine la grande bande dessinée du film) de *Kéridy, la maison des contes* (2009) et *Pourquoi j’ai pas mangé mon père* (2015). En 2015, il réalise son premier long métrage *Tout en haut du monde*, l’histoire d’une jeune femme qui n’hésite pas à prendre le large vers le Grand Nord à la recherche de son grand-père. Il a reçu le prix du public au festival d’animation d’Annecy. Il remporte le grand prix de ce même festival en 2020 avec *Calamity*.

La compositrice

La compositrice a intégré le projet au tout début de la production, alors que l’animation venait à peine de démarrer. Florencia Di Concilio accompagne le film tout au long de sa fabrication. Le film ne comporte pas de musiques additionnelles à la musique originale. Elle explique que « *la musique originale de Calamity se doit d’être à la fois authentique et à la fois une reconstitution symphonique d’un imaginaire, appuyant simultanément l’Histoire, le scénario et le travail esthétique extrêmement singulier de l’animation. C’est pour ça que dans la bande*

originale coexistent une formation de Bluegrass (banjo, guitare, mandoline, violon et contrebasse), le traitement de sons de manière expérimentale et une partition conventionnelle pour orchestre symphonique. Le tout, tissant une trame sonore épique, à travers la fragilité et la fraîcheur du regard d'une enfant. »

Synopsis

Dans un convoi qui progresse vers l'Oregon, Martha Jane, une dizaine d'années, s'occupe de ses deux petits frère et soeur (leur mère est morte) et leur père conduit le chariot. Mais quand ce dernier se blesse, la gamine revendique un rôle et s'entraîne durement aux tâches masculines, se trouvant fort à l'aise en enfilant un pantalon. Quelques insolences plus tard, accusée de vol, elle fuit, habillée en garçon, bien décidée à prouver son innocence. C'est le début d'un voyage riche en rencontres et en dangers, qui finiront de forger sa personnalité d'héroïne et son surnom de « Calamité ». Comme le dit son réalisateur, Rémi Chayé : « *Calamity est un personnage génial, elle représente ce que beaucoup appellent des garçons manqués mais que je préfère baptiser des filles réussies.* » *Le Dauphiné Libéré*, 19/06/2020.

Mots clefs : émancipation, liberté, transgression, voyage initiatique.

Mots-clés de cinéma : animation, dessin animé, fiction/réalité, western à hauteur d'enfant, bande sonore.



Le genre du film : Les westerns

La conquête de l'Ouest devient un mythe fondateur pour les américains. Cowboys, indiens, bandits ou chercheurs d'or, révélés et fantasmés dans les spectacles de Calamity Jane ou de Buffalo Bill vers 1890, sont une grande source d'inspiration pour le cinéma. *L'Attaque du grand rapide* en 1903, considéré comme le premier western, est un succès et entraîne la réalisation de beaucoup d'autres films. Apparaît alors un genre cinématographique très populaire qui évolue jusqu'à aujourd'hui. De la valorisation des aventuriers, cowboys ou chercheurs d'or, le western devient plus humaniste et écologique. Les peuples indiens et la nature y retrouvent leurs droits comme dans *La Chevauchée sauvage* (1975) ou *Danse avec les loups* (1991). Quelles que soient les évolutions, les paysages spectaculaires, magnifiés par les longs cadres en cinémascope, sont communs à tous les westerns. *Calamity* de Rémi Chayé, film d'aventure dans les immenses paysages du grand Ouest américain en fait partie.



Thématiques du film :

La conquête de l'Ouest

Au XIXe siècle, une grande épopée est entreprise dans des territoires quasiment inconnus d'Amérique du Nord, au-delà du Mississippi. Après les premiers trappeurs, des expéditions militaires et scientifiques partent en reconnaissance vers le Pacifique. Vers 1840, l'idée d'une « terre promise » grandit parmi la population de l'Est. Trappeurs, fermiers, ranchers, hommes d'affaires ou chercheurs d'or pensent trouver leur bonheur dans ces territoires lointains comme la Californie ou l'Oregon. Pour y accéder, les colons empruntent des pistes difficiles traversant d'immenses étendues. En 1863, quand Martha Jane Canary et sa famille s'engagent dans leur grand voyage en chariot, des guides sont déjà édités pour aider les migrants dans ce dangereux périple. En 1900, les tribus amérindiennes ont été vaincues et reléguées dans des réserves ; l'essentiel des terres a été colonisé, relié à l'Est par le télégraphe et le chemin de fer. La conquête de l'Ouest est terminée. Elle demeurera fermement ancrée dans la culture américaine.

Calamity Jane, une légende de son vivant

Les histoires du Far-West racontent un monde sauvage et hostile dominé par des hommes. Pourtant, une femme à part osait s'habiller comme eux pour vivre libre.

C'est ce qu'a retenu la légende. Vagabonde solitaire, amoureuse des grands espaces, Martha Jane a appris à monter à cheval très jeune.

Mais elle était cantonnée à des métiers réservés aux femmes comme serveuse, lavandière, danseuse, infirmière ou nounou.

Rêvant d'aventure, elle aurait commencé à s'habiller en homme en 1875 pour se joindre à une expédition destinée à trouver de l'or dans le Dakota.

Vantarde et devenue célèbre, Calamity Jane raconte ses aventures, réinventées constamment dans les saloons et auberges et enchante les clients. Vers 1896, elle a écrit son autobiographie en gommant certains traits de caractère comme son vocabulaire de charretier et sa tendance à abuser de l'alcool. Ce récit romancé la décrit comme une guerrière toujours prête à voler au secours des opprimés. Les nombreux films, livres, BD, exploitant le mythe de Calamity, laissent une part très modérée à la réalité historique. Elle meurt en 1903 dans le Dakota du Sud, en étant pauvre, aveugle et alcoolique.



Garçon manqué ou fille réussie ?

CALAMITY, une enfance de Martha Jane est un film d'aventure autour d'une petite fille courageuse, celle qui deviendra bientôt cette icône féminine de l'Ouest américain. En imaginant ses jeunes années méconnues, cette histoire féministe entraîne le spectateur sur les traces de la jeune héroïne. Dans ce Far West, les femmes s'occupaient des enfants, des repas et ramassaient du bois pour le feu. La mort de sa mère contraint Martha à prendre le relais pour ces tâches mais elle découvre très vite qu'elle est capable d'en faire davantage. Martha découvre la liberté de sa personne et de ses mouvements quand elle enfle le pantalon de son père, en abandonnant la robe, uniforme des femmes. Elle poursuit son émancipation en se coupant les cheveux. « *Martha voit le côté pratique de sa tenue* »,

expliquent les scénaristes. « *Elle n'est pas dans la revendication.* » Pourtant son entourage prend son attitude comme une menace. Les femmes et les filles de l'époque devaient obéir et s'en tenir à l'ordre patriarcal comme aux besognes qui leur étaient attribuées en restant à la maison ou toujours près des chariots pendant le voyage. Martha Jane brave ces interdits avec l'innocence de l'enfance. Elle deviendra même le guide de la communauté en s'imposant comme éclairceuse à la fin du film. Elle montre la voie vers l'Oregon mais aussi vers une autre façon de considérer la condition féminine, toujours en étant fière d'être une fille.

Source Transmettre le cinéma

La structure narrative

- **Le temps du récit : situer l'espace –temps :** Conquête de l'ouest américain au XIXème siècle.



- **Identifier un récit d'aventure :** Réfléchir aux caractéristiques du récit d'aventures.

Propositions de pistes pédagogiques

Que faire avant la projection ?

- **Donner envie de voir :**

L'affiche :

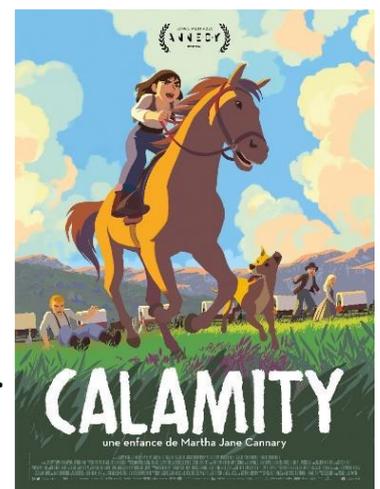
Placer les enfants en situation de curiosité et d'activité face aux images.

Formuler des hypothèses que la classe rediscutera après la projection.

Message linguistique :

- « Calamity » : un nom ? *qui ressemble au mot « calamité »*
- « Martha Jane Cannary » ? Qui est-ce ?
- « **Une** enfance » ? Pourquoi pas « l'enfance » ? Serait-ce « un » point de vue ?

*Dans son autobiographie, Martha Jane a édulcoré sa vie où l'histoire réelle se mélange avec l'histoire fictive. Le réalisateur propose **une** version de sa vie et non **la** version de vie (puisqu'il n'y en pas de trace historique).*



Message iconographique :

- Décrire les personnages
- Décrire les lieux
- Décrire le convoi
- Décrire le point de vue : Pourquoi y a-t-il une légère contre-plongée sur le personnage à cheval ? *Ce point de vue donne un sentiment de supériorité et de grandeur du personnage principal par rapport aux autres protagonistes.*

La bande annonce :

<https://www.youtube.com/watch?v=EcRIbrCpODo>

Montrer la bande-annonce aux élèves et les mettre en situation de se faire des images mentales et de faire des hypothèses.

Est-ce que vous voyez des personnages ? Qui sont ces personnages ? Quels liens ont-ils entre eux ? Y a-t-il des animaux, des lieux, des objets ? Qu'est-ce que cela vous raconte ? Que ressentez-vous ?



➤ **Donner des clés pour entrer dans l'histoire :**

La conquête de l'ouest

Evoquer ou demander aux élèves d'effectuer des recherches sur cette période de l'histoire américaine afin de contextualiser le film.

https://fr.wikimini.org/wiki/Conqu%C3%AAte_de_l%27Ouest

<https://www.1jour1actu.com/culture/a-la-conquete-de-l2019ouest>

La vie de Martha Jane Canary

A partir d'internet : https://fr.wikipedia.org/wiki/Calamity_Jane

Analyse des images de la séquence d'ouverture du film :

Séquence de 2'04 à 4'12 sur le lien suivant : <https://nanouk-ec.com/films/calamity>

(Il faut créer un compte enseignant pour avoir les ressources)

→ **Ce que disent les deux premiers plans du film :**

Ces deux plans forment un contraste puissant en termes de valeurs de plan et d'angles de prise de vue.



Le gros plan focalise l'attention du spectateur sur le personnage et son intériorité : il installe directement le personnage principal au centre du film. Il apporte aussi **des indications sur le caractère déterminé du personnage**, mis en valeur par la légère contre-plongée.

Le plan d'ensemble permet de situer le personnage dans son environnement : l'accent est mis sur **l'immensité du paysage**. Saisis en plongée, les personnages paraissent minuscules dans cet espace qu'ils traversent. Ainsi, ce plan nous indique aussi que la nature sera partie prenante de cette histoire. Mais ce plan inscrit aussi Martha-Jane dans un groupe : elle n'est pas seule mais voyage en convoi.

Enfin, ces deux plans inscrivent le film dans un genre, **le western**, qui confronte souvent le héros à la nature sauvage de l'Ouest.

Ressource : dossier premier plan

Que faire après la projection ?

➤ **Approche sensible de l'œuvre**

Verbaliser les ressentis : Emotions et impressions ressenties par les élèves.

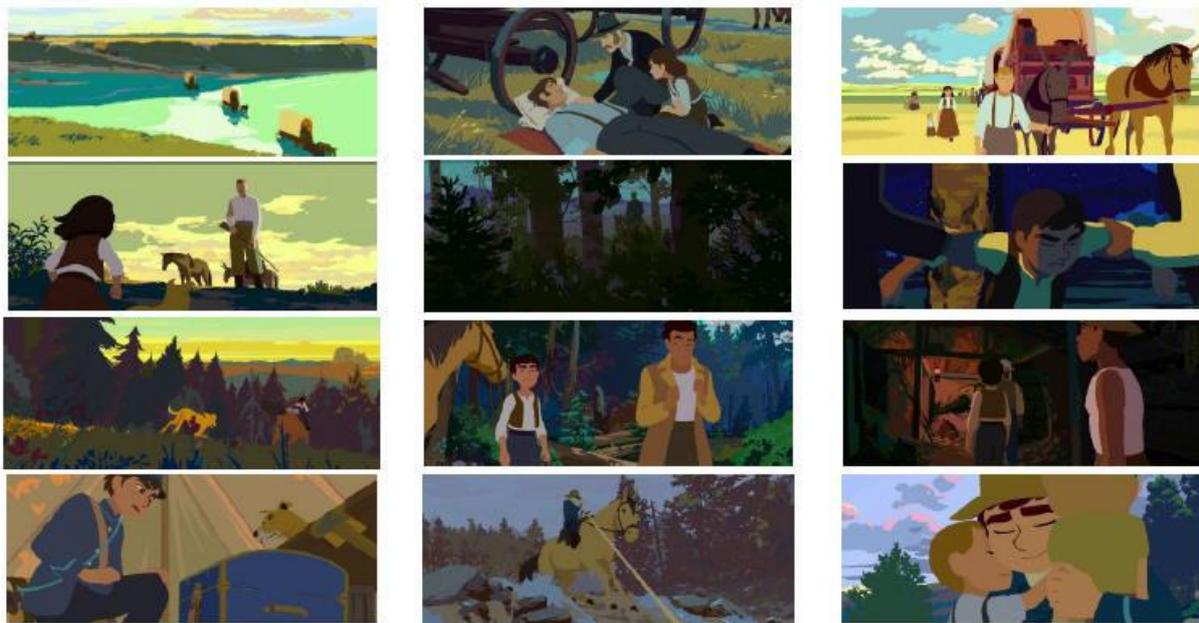
Quels passages ont-ils aimés et pourquoi ? Quels passages n'ont-ils pas compris ?

Cette phase peut s'amorcer par un questionnement :

As-tu trouvé le film drôle ? As-tu eu peur ? As-tu trouvé le film long ? Quelle est la scène qui t'a fait le plus rire ?

Communication ensuite au groupe et confrontation collective de ces diverses réceptions (différences et accords en les justifiant)

Raconter l'histoire à partir des photogrammes :



Education civique et morale : débattre sur l'égalité fille-garçons :

A partir d'analyse de séquences du film : Comment Martha Jane se construit son identité ?

De 12'50 à 15'24 – Le lasso

				
13'25 Les filles à la cuisine	14'04 Les garçons maîtrisent la force des chevaux par le lasso	14'13 Vue en plongée Les garçons supérieurs aux filles ?	Vue en contre plongée	14'54 Calamity s'entraîne au lasso comme les garçons

De 16'25 à 19'07 – Le pantalon



Calamity enfle un pantalon (plus pratique pour monter à cheval)

Vue en contre plongée : devient-elle supérieure, comme un garçon ? Lien avec le plan précédent

Mais



« Les filles c'est en jupe »

De 1'01'00 à 1'02'21 – Calamity en robe



Vêtements contre nature ? Déguisement ?

« J'aime pas les robes » - Question de l'identité / vêtements

A partir de questionnements aux élèves : Quelle est la place des filles et des garçons dans la famille, à l'école, dans les médias, ... ?

Possibilité d'utiliser la vidéo *Un Jour Une Actu* sur le sujet :

<https://www.youtube.com/watch?v=nKwVOTntIVc>

Autres débats sur la thématique :

➤ Qu'est-ce qui change quand on transforme ses apparences ?

Partir du personnage de Samson, le blanchisseur, qui va découvrir que les autres le regardent autrement lorsqu'il porte un costume d'officier...

➤ Peut-on évoluer ?

Partir en évoquant l'évolution d'Ethan, le fils du chef du convoi qui a volé puis qui a trouvé l'amitié de Martha Jane.

➤ **Approche raisonnée de l'œuvre :**

Caractériser les personnages, les personnages à double-je :

MARTHA JANE, 11 ans

Orpheline de mère, elle voyage avec son père blessé, sa soeur Léna et leur petit frère de 3 ans, Elijah, dont elle prend soin. Volontaire et débrouillarde, elle n'aime pas l'injustice.

Personnage à double-je : L'héroïne apprend à utiliser sa double identité.

Son prénom est double à l'origine (Martha Jane) et son identité se construit progressivement.

Pour évoquer son caractère, on la traite de "Calamité". Cependant, à la fin du film elle revendique son surnom : "On m'appelle Calamity, Calamity Jane". Son père lui dit qu'elle lui fait honte quand elle porte un pantalon, Jonas la traite de « pisseuse » quand il apprend que c'est une fille. Entre-temps, elle se fait appeler "Marcus" et se fait passer pour un garçon pour mieux pouvoir échapper à ses poursuivants, puis elle se déguise en fille pour retrouver Samson dans le camp militaire, avant de prendre les habits du Clairon pour redevenir un garçon ("Vous m'avez sauvé la vie, M'sieur", lui dit Ethan).

Martha ne renonce jamais à sa féminité : "J'suis une vraie fille !". Cette double identité lui permet d'être plus libre, de faire ce qu'elle aime, d'être qui elle veut.



SAMSON, 28 ans

Flamboyant et charmeur, il se fait passer pour un lieutenant du 3^{ème} de cavalerie et propose de guider le convoi sur le bon chemin.

Personnage à double-je : éclaireur ou blanchisseur ?

Dans les deux cas, il est au service du groupe, mais dans le premier, il est éclaireur. Il a découvert qu'on le regarde différemment lorsqu'il a passé un uniforme d'officier. Dans le deuxième cas, il nettoie simplement les habits des généraux, pour qu'ils puissent briller non pas à la guerre, mais en société. On apprend à la fin du film que "Samson" n'est pas son vrai nom : il a pris celui d'un officier. Cette double identité lui permet d'être considéré, et de devenir un héros.



JONAS, 13 ans

Orphelin, un peu voleur, il voyage seul vers l'Ouest. Jonas est devenu expert des pratiques de survie. Calculateur, colérique et parfois même cruel, il devient pourtant un des proches soutiens de Martha.

Personnage à double-je : Il se fait appeler "Abigaël" par Martha Jane pour tromper les trappeurs. Sa duplicité tient de la ruse : d'ailleurs, il se déguise en fille dans le chariot de Mme Moustache pour échapper

au shérif. Enchaîné à Martha Jane / Marcus pendant une partie du film, il forme avec elle un être double, dont le réalisateur montre la symétrie.



MADAME MOUSTACHE, 28 ans

Élégante géologue issue d'une bonne famille, elle cherche de l'or avec des méthodes scientifiques. Elle reconnaît chez Martha la force de s'opposer, comme elle, à l'ordre établi par ce monde d'hommes.

Personnage double : Son nom (Moustache) annonce sa double identité qui lui permet de pouvoir vivre en femme seule et puissante.

Les autres personnages :

ABRAHAM JACOBSON, 45 ans

C'est le chef du convoi. Il est l'image de l'autorité, du respect des règles et des traditions. Il ne supporte pas quelqu'un sorte du rang. Il est très strict et à cheval sur les bonnes manières : il ne supporte pas que Martha Jane s'habille en garçon et conduise la charrette de sa famille. Il incarne cette société bien-pensante à laquelle Martha Jane s'est longtemps confrontée.

Il ressemble à Abraham Lincoln : même prénom, même allure physique, même autorité.

ETHAN, 13 ans - Fils d'Abraham.

Il mène le bétail accompagnant le convoi avec sa bande de garçons-vachers. Fier et souvent agressif, il montre sa supériorité aux filles et particulièrement à Martha quand elle ose prendre des initiatives.



Sources Premiers Plans

Ecrire le passage d'un récit d'aventures :

Raconter ses propres aventures en inventant un personnage d'un double héroïque et /ou imaginer que Calamity raconte une de ses passionnantes aventures à son public. Pour rendre son récit plus palpitant, elle n'hésite pas à exagérer et même à inventer des exploits.

Vivre des aventures CM1/CM2 : <https://eduscol.education.fr/document/16447/download>

➤ **Prolongements cinématographiques :**

Travail sur les plans :

L'objectif est de permettre aux élèves de s'approprier les différents plans cinématographiques et leurs signifiants.

1. Visionnage de quelques images extraites de westerns :

- Que voit-on ?
- Que ressent-on ?
- Qu'est-ce que l'auteur du film a voulu montrer ?
- A quelle distance se trouve la caméra ?

2. A l'aide de photos agrandies, on range collectivement les images de la plus **éloignée** de la caméra à la plus **proche**.

3. On obtient un classement. Chaque plan est nommé.

4. A l'aide d'un appareil photo ou d'une caméra, on réalise quelques plans proposés par les élèves, associés à une situation particulière. On peut laisser les élèves imaginer des situations, ou bien les proposer. Ils devront alors déterminer quel plan utiliser et prendre la photo correspondante.

Quelques exemples :

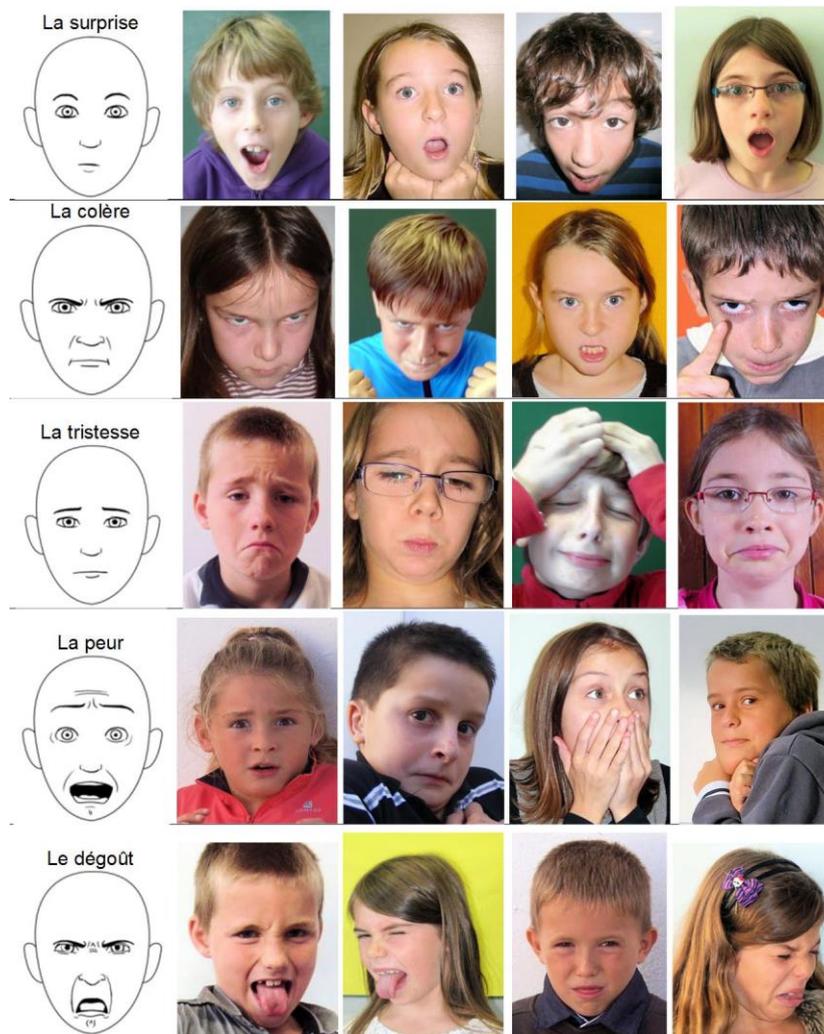
- Un personnage regarde l'heure : **très gros plan** sur la montre ou sur une pendule
- Deux personnes discutent, attablées sur une terrasse : **plan rapproché**
- Une mère entre dans la chambre de sa fille et l'appelle : **plan moyen**
- Dans la classe, les élèves écoutent attentivement la maîtresse : **plan général**

L'angle de prise permet d'accentuer l'effet sur le spectateur, mais il ne remplace pas le jeu du comédien.

Etudions quelques expressions du visage à travers une recherche de vocabulaire. Chaque élève devra ensuite mimer une expression de son choix et sera photographié par un autre.

Les photos seront assemblées pour constituer un « trombinoscope » des expressions du visage.





➤ **Prolongements artistiques : analyser l’aspect pictural du film**

« Dans ce film, il y a un espace énorme. Celui des plaines avec des ciels monumentaux. Celui des montagnes rocheuses qui lentement apparaissent puis grandissent de jours en jours et qu’il va falloir franchir. C’est un parcours dans le paysage pour ce « village sur roues » qui avance avec l’espoir de trouver un avenir meilleur, plus loin. » note **Rémi Chayé**.

Le réalisateur et Patrice Suau à la direction couleur travaillent avec des couleurs franches, contrastées, pour valoriser ces grands espaces bruts et spectaculaires. Peints sans cerne, avec des formes simples, en aplats de couleurs, les personnages s’intègrent au décor. Les couleurs, interprétations sensibles du réel et ne correspondant pas à la réalité, expriment d’abord la lumière et les émotions qu’elles transmettent. Ainsi pour renforcer nos émotions, Patrick Suau utilise des couleurs douces pour les scènes où tout est calme et au contraire beaucoup de rouge et de violet pour évoquer les passages où il y a plus de tension.

Il explique qu’il s’est inspiré des **peintres Nabis*** comme **Pierre Bonnard** ou **Paul Sérusier** qui utilisent de grands aplats de couleurs « sorties du tube », sans mélange pour peindre la

lumière. On pense aussi au **Fauvisme avec Henri Matisse**, qui dès 1905 a un engouement pour l'utilisation de la couleur pure dans un dessin sans contour.

Représenter un paysage :

Lors d'une sortie, observer, représenter, croquer le paysage offert.

Transformer un paysage :

Pratique : Prélever les lignes d'un paysage et l'interpréter : en variant la technique (craie grasse, gouache, gratter avec différents outils, laisser la trace du pinceau) et la couleur (utiliser différentes juxtapositions de couleurs pour exprimer un ressenti : calme, tension comme dans le film).

Liens à propos du film :

<https://www.gebekafilms.com/fiches-films/calamity/>

<https://transmettrelecinema.com/film/calamity-une-enfance-de-martha-jane-cannary/#pistes-de-travail>

<https://nanouk-ec.com/films/calamity>

Cinéma à l'école :

https://ww2.ac-poitiers.fr/dsden17-pedagogie/sites/dsden17-pedagogie/IMG/pdf/cinema_ecole_primaire_2.pdf